



NEWSLETTER 5

**Journée nationale
Dimanche 30 octobre 2016**



**Au Château de
Petit-Leez
129, Rue de Petit-
Leez
5031 Grand-Leez**

De 8h30 à 18h00



Mireille MEUNIER

Accompagner la personne dans sa globalité au travers de l'énergétique chinoise

Née à Munich, Mireille Meunier étudie la médecine naturelle en Allemagne. Après 4 années d'études, elle obtient le diplôme d'Etat de «Heilpraktiker». Elle exerce dans son cabinet et enseigne dans différentes écoles à Berlin, dont son école d'origine où elle est intégrée dans l'équipe enseignante.

Installée en France depuis 1993, elle donne des consultations et propose des formations en France et à l'étranger. En 1996, elle crée et dirige la rédaction du journal «Le Point Réflexe». Elle est à l'origine de la Fédération Française des Réflexologues dont elle a assuré la présidence de 1998 à 2000. Elle publie en 1995 *Le livre de la Réflexologie Plantaire*, en 2006 le *Manuel approfondi de Réflexologie Plantaire*, en 2007 *L'énergétique chinoise appliquée à la Réflexologie Plantaire*, en 2014 le *Coffret de Réflexologie Pratique*, en 2016 le *Coffret d'Anatomie et de Physiologie, apprendre la biologie humaine en s'amusant*.

Diplômée en médiation par l'institut de Psychologie de l'université Lumière Lyon 2 et formée à la pédagogie Montessori, elle place chacun et chacune au cœur de son expérience afin d'être acteur et auteur de ses apprentissages.

CONTENU DÉTAILLÉ DE LA JOURNÉE

Les personnes suivies en réflexologie expriment souvent lors des séances leurs difficultés et leurs souffrances. Que faire de ces informations ? Peuvent-elles être utilisées pour potentialiser les effets réflexologiques ? Comment les intégrer à une séance réflexologique ?

Aussi, la personne qui consulte éprouve souvent des sentiments face à sa maladie. Elle peut en être agacée, en avoir peur, de sentir démunie, irritée, accablée, etc. Il est donc utile de préciser ce qu'elle éprouve pour améliorer un trouble physique.

Je propose des outils qui conjuguent la psychologie chinoise avec la psychologie énergétique développée en Occident ces dernières années. Mon approche incite la coopération du patient lors des soins réflexologiques et permet une action aussi bien sur le système nerveux involontaire que volontaire, ce qui semble engendrer des résultats plus rapides lors des soins.

Selon l'énergétique chinoise, corps et esprit ne forment qu'une seule entité, ainsi l'organique et le psychique sont traités ensemble, en individualisant le soin réflexologique au niveau corporel, énergétique, et émotionnel, en fonction des besoins de la personne consultante.

Appréhender l'humain selon différentes conceptions

Se comprendre et comprendre l'être humain est la raison de tout soignant à mon sens et ce besoin existe depuis la nuit des temps. L'énergétique chinoise accompagne ma pratique professionnelle depuis 30 ans, cependant l'étude des psychologies que j'ai abordées lors de formations en pédagogies actives, ainsi que dans le cadre d'une formation universitaire m'inspirent également lors des soins réflexologiques.

La psychologie humaniste cherche à libérer le potentiel que possède chacun, enfant ou adulte, pour qu'il/elle parvienne à résoudre par elle-même ses difficultés. Sigmund Freud comprend l'inconscient comme une entité dynamique, qui contient les pulsions, les représentations et les refoulements. Ces différentes approches psychologiques ont toutes leurs intérêts et étudient l'humain sous une perspective différente : l'énergétique chinoise apporte, à mon sens, une vue panoramique, la psychologie humaniste le plan moyen, et la psychanalyse le gros plan. Chacune possède ses richesses et ses limites. La verbalisation manque à l'énergétique chinoise, car il me semble important de fournir un langage approuvé des sentiments et des processus mentaux. La psychologie humaniste comble ce manque en favorisant la conscience de soi et la confiance en soi, en développant un climat d'empathie, d'attention, d'acceptation et d'appréciation. La

psychanalyse éclaire plus particulièrement les motifs inconscients qui se déroulent en soi ou dans un groupe.

Cependant, l'énergétique chinoise permet, à mon sens, de comprendre l'humain comme un ensemble complet et cohérent, et je vous propose de découvrir cette approche ensemble.

La «vue panoramique» avec l'énergétique chinoise

La vie psychologique est toujours vue, en énergétique chinoise, à partir d'un être humain dont la vie se déroule entre le Ciel et la Terre. Il est même dit que l'étreinte du Ciel avec la Terre a formé l'être humain : les énergies du Ciel, nommées Shen Qi, descendent et se concentrent sur la Terre; les énergies de la Terre, appelées Jing Qi, montent et se dispersent dans le Ciel. La rencontre de ces énergies forme l'être humain : Le Ciel donne la vie, il pénètre la Terre, et les Souffles se pressent pour constituer les formes corporelles.

L'humain est ainsi en lien avec le «cosmos» et nous devenons, chacun et chacune d'entre nous, enfant du Ciel et de la Terre. La tradition chinoise invite à unir ces énergies célestes et telluriques en son cœur afin d'être animé de «Shen», d'«esprit», du principe vital. Il est conseillé de cultiver ces énergies, et diverses pratiques sont proposées : Tai Qi, Qi Quong, arts martiaux, Za Zen, etc.

L'accent est mis impérativement sur la circulation de l'énergie, le Qi. Tout trouble, qu'il soit physique ou psychologique, est considéré un déséquilibre du flux du Qi. Soigner un trouble physique ou psychique consiste à rétablir la circulation énergétique, au travers de pratiques corporelles, de réflexologie ou d'acupuncture. Il n'existe donc pas de processus de mentalisation de la souffrance et pas de verbalisation. L'équilibre est recherché à travers le corps, et plus exactement les mouvements de l'énergie.

L'approche thérapeutique de la tradition chinoise a l'avantage de nous placer dans l'instant présent, sans nous préoccuper du passé. Elle permet de prendre contact avec son corps d'une manière fine, en étant sensible à l'énergie qui l'habite. Elle peut aider à prendre du recul avec ses problématiques : les techniques impliquent la respiration, qui dirige principalement les mouvements du Qi, et donnent la sensation de donner de l'«espace», d'«aérer» ses soucis. Cependant, bien qu'elles me semblent un «must», dans le sens d'une hygiène de vie, je pense que l'approche plus mentale de l'Occident est importante, afin d'apporter de la conscience à la souffrance. Eclairer avec son esprit, apporter une lumière compréhensive à la souffrance me paraît indispensable pour la transformer. Mais si ce travail se fait sans impliquer le corps, la conscientisation manque alors de «racines», ne prend pas «corps».

Corps et esprit ne sont qu'une entité

La tradition chinoise ne reconnaît pas au psychisme une existence indépendante de l'organisme : «L'homme a cinq organes élaborant les cinq Souffles qui engendrent la joie, la colère, la tristesse, la pensée et la peur». L'organique et le psychique sont donc intimement liés et ne peuvent être dissociés. Les excès des émotions sont déjà considérés comme des maladies. Nicole Tremblay écrit : « [...] symptômes physiques et psychologiques se confondent, s'expriment ensemble, et sont décrits ensemble sans distinction entre le psychologique et le physique, comme un tout serré indissociable.». Dans notre société occidentale, nous sommes plus ou moins familiarisés avec l'idée que des troubles physiques peuvent avoir une composante psychosomatique. Dans la tradition chinoise, cela est non seulement une évidence, mais tous les troubles psychiques sont considérés posséder également une composante somatopsychique. Médecin et psychologue se confondent en une seule fonction.

Remarquons que cette vision n'est pas propre aux Chinois, puisqu'en Europe aussi, lors de la période de l'Antiquité, la psychologie était vue par un déterminisme physiologique : Hippocrate présente dans «La nature de l'homme» sa théorie, où les humeurs, substances liquides qui abreuvent le corps, sont à l'origine de divers tempéraments. Cette idée se retrouve étymologiquement parfois, par exemple avec le mot colère qui vient de choléra. Le physique et le psychique sont donc les expressions d'un même continuum énergétique, et tous deux procèdent de la même énergie première.

Le Shen ou la conscience

Le Shen, que nous pouvons traduire pour l'instant par «conscience», donne de la vie au corps et à la conscience. Cependant, la médecine chinoise considère que le «Shen» entretient des liens étroits avec le corps : le sang est la racine du Shen, il le contient et le stabilise, de sorte que l'esprit peut alors être calme et heureux.

Si le sang ou le cœur sont insuffisants, alors apparaissent l'agitation mentale, l'anxiété, l'insomnie, la dépression. Inversement aussi, l'agitation mentale et les troubles émotionnels peuvent affaiblir le cœur et provoquer un vide de sang. La qualité du sang dépend du Qi et du Jing, de sorte qu'esprit, Jing et Qi sont les trois trésors.

Les 2 fonctions du Shen du Cœur

Le grand Shen apporte la conscience. Si le terme «conscience» en occident correspond à l'intellect et à l'activité de penser ainsi que de former des représentations, alors Shen représente plus que ça. La conscience n'est pas

à prendre comme «sien», elle est d'origine céleste. C'est par cette conscience, ce Shen, que se maintiennent les influences du Ciel sur la Terre. Elle fait le pont entre deux plans de réalité, le plan «informel» ou immatériel, et celui des formes, de la réalité manifestée.

Le Shen, c'est l'esprit d'origine céleste, qui prend racine dans le sang et qui réside dans le Cœur, qui donne la vivacité d'esprit, l'intelligence, la présence.

Le shen, c'est aussi, et nous retrouvons là un deuxième sens pour le shen (avec une minuscule), celui qui régit toute la sphère psychique associée aux autres organes. Le shen est la conscience organisatrice qui permet la cohérence physique, émotionnelle et mentale. Les émotions des autres éléments doivent être subordonnées au Shen. Le Cœur est l'empereur, et c'est au Shen de guider et tempérer les attitudes émotionnelles liées aux autres organes.

Les 3 joyaux

Il n'est pas possible de parler de la conception de l'humain selon l'énergétique chinoise sans évoquer, le Qi, le Jing, et le Shen, qui constituent les 3 trésors.

Le Qi est l'énergie issue de la compénétration du Ciel et de la Terre, et qui permet l'animation du vivant. Energie vitale universelle, le Qi est présent dans toutes les manifestations de la nature.

Le monde vivant se présente sous «dix mille façons». Bien que toutes ces formes aient une origine commune, elles sont différentes. Pour désigner leurs spécificités, le mot «essence», ou Jing, est utilisé. Ce qui existe, existe par et avec les essences. Le Qi, en se spécifiant, engendre les essences, qui donnent les caractéristiques de l'espèce et l'âme.

Le Shen est le reflet de la vitalité, de la conscience et des 5 émotions. Le Shen permet la relation à soi, puis à l'autre, et enfin à l'univers.

«Nourrir le Shen est la tâche suprême,
nourrir le corps est utile, quoique secondaire.»
(Huang Di)

Le Cœur est au centre

Le maître-mot de la psychologie, telle que les Chinois la comprennent, est le Cœur. Il occupe la place du souverain, il accueille les énergies venues du Ciel et de la Terre. L'humain qui voit le Ciel peut recevoir le souffle spirituel (Shen Qi), celui qui prend la Terre peut comprendre le souffle essentiel (Jing

Qi), celui qui réunit ces deux énergies dans son Cœur peut évoluer et changer le cours du destin.

Enfant du Ciel et de la Terre, l'homme réunit leurs énergies en son Cœur : il est alors animé de Shen, «d'esprit», du «divin», du «prodigieux», du«principe vital».

Le Shen nous conduit, nous garde et nous devons le garder. Sa place est dans le Cœur. Le Cœur est vide quand il est capable de tout recevoir. Pour le Cœur, la vie en plénitude, c'est le vide.

L'équipe FeBeRef...

... à chaque newsletter, une présentation



Nous aimerions vous présenter aujourd'hui notre "pilier" de l'inscription des réflexologues.

Anne Salée est effectivement la personne grâce à qui notre "plateforme" inscription garde le cap.

Elle centralise les informations, les encode, envoie des e-mails d'info-inscription, de rappel, tire la sonnette d'alarme en cas de bug, ...

Educatrice spécialisée au départ et membre d'une équipe encadrant des jeunes en difficulté au CHR de la Citadelle dans le service de pédopsychiatrie, elle se lance dans la réflexologie en 2008. Depuis elle n'a cessé d'étoffer ses compétences au service du bien-être et de la santé, tant physique qu'émotionnelle, de ses clients ainsi que des enfants ou adolescents avec qui elle ouvre une porte sur le monde de l'auto-guérison. Avec elle, la réflexologie entre également dans le milieu hospitalier, dans l'intérêt de tous.

Membre fondateur de FeBeRef, elle apporte au sein de la fédération son dynamisme et sa rigueur, qui constituent des atouts incontournables pour l'équipe.

«Le Cœur à la charge de Seigneur et maître;
il rassemble et préside les Esprits (le Shen), et leurs influx bienfaisants;
il se met en triade avec le Ciel et la Terre;
c'est ainsi qu'il est celui qui prend en charge les dix mille êtres.»
(Zhang Jieben)

Les «Souffles»

Le Ciel, principe yang, donne, et la Terre, principe yin, accueille. La Terre transforme le rayonnement du Ciel en Souffles. Cela revient à dire que les essences en provenance du père et de la mère se rencontrent, et les Souffles, qui guident la vie, alors, apparaissent.

«Yin et Yang forment un souffle harmonisé,
la substance achève mon être et c'est la voie de la Terre. ...
Les souffles en mouvement sont harmonisés et fixés,
et la vie est conférée aux êtres»

Les «entités psychiques»

Pour utiliser une métaphore, je comprends ce processus de «fabrication» des Souffles tel un prisme : la lumière blanche (énergie céleste, yang), en traversant un prisme (énergie tellurique, yin), se décompose en plusieurs rayons lumineux. Ces derniers correspondraient aux Souffles, qui animent notre psyché et notre organisme.

La rencontre des énergies du Ciel et de la Terre engendrent les Souffles. Les Souffles se déposent dans le Cœur de l'humain et forment le Shen. Le Shen à son tour engendre les «entités psychiques» et les placent dans les cinq organes. Les «entités psychiques» sont parfois appelées «âmes végétatives», «entités viscérales», «humeurs», parfois aussi «esprits». Elles concernent des facultés psychiques, des qualités mentales et spirituelles, qui sont réparties dans les 5 organes.

Toutes les «entités psychiques» partent du Cœur car le Cœur est le réel trait d'union entre l'énergie cosmique et l'humain.

Les «entités psychiques» HUN et PO

Le Foie héberge le Hun. Le Hun est associé au Ciel et à son influence, il est la forme primitive de notre être qui aspire à s'affirmer et à se développer. Il apporte l'intelligence intuitive et la curiosité spontanée des enfants et de ceux restent jeunes. Le Hun est l'aspect inaltérable de notre psychisme. Il

s'exprime dès que la raison ou le mental se tait. Le Hun est au-delà de ce qui est modelé par l'éducation et les apprentissages sociaux.

Le Po s'enracine dans le Poumon. Il est lié aux mouvements vitaux, aux sensations, à l'instinct de survie, aux perceptions, aux poussées instinctives.

Le Hun et le Po vivent en couple. Leur union, c'est la vie, leur séparation la mort. Certains associent aux Hun et Po le concept occidental «d'âme» : respectivement «l'âme éthérée» et «l'âme corporelle».

Les «entités psychiques» YI et ZHI

Yi et Zhi sont antérieurs à toute pensée construite. Ils sont l'orientation intérieure qui détermine la manière dont on perçoit, comprend réagit à tout ce qui se présente. Ils permettront le déroulement d'une pensée et d'une action en fonction de ce qui est déjà en moi comme impression, mémoire, tendances, sentiments, et même préjugés et préconceptions.

Les expériences apprises et assimilées, sont fructifiées grâce au Yi. Le Yi permet de préméditer, de considérer avec attention et d'analyser les circonstances avec profondeur. La capacité de faire des liens et de combiner des données provient du Yi. Le Yi exerce une appréciation en regardant l'ensemble et en l'adaptant aux réalités de temps et de conjoncture. Les différentes facettes d'un projet ou d'une expérience s'ancrent avec réalisme et gagnent ainsi en maturité.

Le Zhi est lié à la volonté et à la détermination. C'est un vouloir qui est antérieur à la réflexion, il n'a rien d'intellectuel, cependant il n'est pas irréfléchi pour autant. Il est l'impulsion vitale. Il donne la force de réalisation, l'endurance. Il est lié au désir, il est à l'origine de la libido (voir illustration 2).

Les 5 entités psychiques

Hun et Po déterminent ma destinée terrestre, tandis que Yi et Zhi sont les moyens par lesquels je dirige cette destinée. Cependant, le Shen dans le Cœur en est le maître suprême :

«De tous ces nombreux aspects, chacun est maîtrisé par un organe particulier, mais tous cependant naissent du Cœur, car tous les organes n'en sont que les auxiliaires et les agents, et le Cœur en est le chef absolu.»
(Zhang Jiebin)

L'émotion est une énergie

L'énergétique chinoise comprend les émotions comme des énergies. Elles doivent être maintenues en équilibre au même titre que tout autre aspect : nous ne devons prendre ni trop ni pas assez de nourriture, n'avoir ni trop ni pas assez de mouvement physique, ne prendre ni trop ni pas assez de sommeil, n'avoir ni trop ni pas assez d'activité sexuelle, etc. Cependant, j'ai remarqué que dans certains enseignements, certaines émotions étaient considérées «négatives», et d'autres «positives». La colère, par exemple, pouvait être vue comme «négative», or il n'est question, à ce que j'en comprends, ni de «négatif» ou de «positif», mais d'équilibre.

Les émotions et les mouvements du Qi

Dans la conception de l'énergétique chinoise, il existe une interdépendance directe entre les émotions et les mouvements du Qi. Les émotions ont donc un impact immédiat sur les circuits énergétiques du corps, qui lui-même affecte la physiologie. Inversement, l'état physiologique (ou pathologique) du corps affectera les processus émotionnels.

La peur fait descendre le Qi vers le bas du corps. La colère fait monter l'énergie vers le haut du corps. La joie harmonise l'énergie en la dispersant, l'inquiétude noue le Qi et la tristesse diminue le Qi.

Les 5 émotions et leurs déclinaisons

En énergétique chinoise, les émotions se logent dans les organes internes. Il est écrit :

«L'homme a cinq organes élaborant cinq Souffles qui engendrent la joie, la colère, la tristesse, la pensée et la peur.»
Huangdi Nei Jing (chapitre 5)

Le Cœur engendre la joie; la Rate est à l'origine de l'inquiétude; le Poumon engendre la tristesse; le Rein produit la peur; le Foie engendre la colère. En Occident, les émotions sont attribuées au cerveau, et notamment au système limbique. Je pense que les deux visions sont vraies : chaque organe génère des émotions particulières qui se répercutent au cerveau...

La peur peut se manifester par la prudence et fortifier le Rein. La colère peut se transformer en créativité et soutenir le Foie. La surexcitation peut devenir contentement et fortifier le Cœur. L'inquiétude peut se transformer en sérénité et fortifier la Rate. La tristesse peut devenir compassion et renforcer le Poumon.

Les organes associés aux 5 éléments ont chacun une expression émotionnelle, qui se décline en une palette de nuances.

L'application en réflexologie

Le travail des zones plantaires favorise la remontée de souvenirs, de mémoires, d'expériences douloureuses, de vécus difficiles. Je pars du principe que cette expérience, cette mémoire qu'évoque la personne consultante pendant le soin réflexologique est en lien avec son motif de consultation. Je suis convaincue que son «être» nous guide, elle et moi, sur le chemin nécessaire à la guérison, en nous livrant les informations utiles.

En m'appuyant sur mes connaissances des émotions et des entités psychiques décrites ci-dessus, je favorise l'expression des vécus de la personne consultante, tout en respectant son rythme. J'invite, je clarifie, je résume, je donne une réponse compréhensive. La consigne de ne pas questionner, de ne pas enquêter vise à laisser à la personne consultante la liberté de révéler ce qu'elle veut bien dire.

Ce n'est que la difficulté reconnue que la personne souffrante peut accéder à autre chose. Nier une souffrance, une situation difficile, une douleur, isole la personne concernée, la fait encore plus souffrir. Nier pour vouloir se débarrasser d'un vécu douloureux ou prendre des médicaments ne fait qu'amplifier la souffrance.

Le vécu de la personne ne peut être nié, ou minimisé. Il est fondamental de reconnaître la souffrance de l'autre. Cela implique d'être capable de rentrer en contact avec sa propre souffrance, et de savoir accueillir les vécus difficiles sans les juger ni chercher à les changer.

Le réflexologue accueille les paroles avec attention et facilite l'expression de ses ressentis et de ses pensées ici et maintenant. Il accompagne la personne consultante à se recentrer en cas de besoin : invitation, clarification, résumé, accusé de réception, réponse compréhensive, etc. De cette façon, en général, des liens se tissent dans son histoire et la compréhension devient plus profonde. La personne consultante devient plus active dans la prise de responsabilité par rapport à sa souffrance.

Avoir traversé ces étapes permet à la personne qui consulte de faire des choix personnels, de retrouver une autonomie. La personne se réajuste au regard de son vécu, soutenu par un toucher équilibrant des zones plantaires. Ses ressentis et ses pensées ont changé de couleur et elle peut percevoir ses difficultés sous un autre angle.

Sous une apparente simplicité, cette démarche exige un savoir-faire. Il est fondamental à mon sens de ne pas mentaliser ni intellectualiser les vécus difficiles. J'invite la personne à entrer en contact avec elle-même, je favorise son écoute intérieure. Il ne s'agit aucunement ni de réfléchir, ni de donner des explications, qui ne permettent pas, à mon sens, de transformer la souffrance. Grâce à l'étude des entités psychiques, nous remarquons que le mental n'occupe qu'une petite place dans l'être humain, et qu'il n'est pas en mesure de permettre un processus de rééquilibrage. Trouver des raisons et des explications à sa souffrance est souvent une impasse qui satisfait peut-être l'intellect, mais qui rarement favorise un rétablissement.

Ce n'est pas toujours facile de se connecter à nos ressentis, aux sentiments que nous éprouvons. La simplicité peut aussi dérouter : je ne «sais» pas pour la personne consultante, je ne dis rien à propos de la personne consultante... J'éclaire ce qu'elle me partage, en lui demandant ce qu'elle éprouve, ou en quoi c'est difficile, et je l'invite à accueillir avec affection ses sentiments inconfortables. Je fais mon travail sur les pieds, et je l'invite à faire le sien !

Démarche simple, mais qui ramène la personne à sa responsabilité : c'est elle qui sait, c'est elle qui se guérit, c'est elle qui « mène » la séance, je ne suis «que» l'accompagnante, une guide... Il est possible que certaines personnes n'aient pas l'habitude d'être mises dans cette position, j'ai envie de dire de ne pas être « infantilisées », de ne pas être face à quelqu'un qui « sait » mieux qu'elles sur elles. Finalement, n'allons-nous pas voir un thérapeute pour qu'il nous dise ce qui ne va pas ?!

Je me réjouis d'avance à l'idée d'explorer avec vous cette approche, le dimanche 30 Octobre 2016, en y apportant un minimum d'éléments théoriques indispensables, pour avoir aussi le temps de se pencher sur la mise en pratique.

Mireille Meunier

Sources citées ci-dessus :

Huangdi Nei Jing, chapitre 5

TREMBLAY Nicole, *Le Tao des émotions*, éditions Quebecor (2009), page 36

Lahlou Saadi, Chercheur associé au Laboratoire de Psychologie Sociale, EHESS, *Des aliments tu feras médecine: Hippocrate revisité*, Article (Accepted version) (1999), 34 (2). pp. 108-113. ISSN 0007-9960, DOI: CND-04-1999-34-2-0007-9960-101019-ART9,

Available in LSE Research Online: March 2011, du journal LSE (the London School of Economics and Political Science) : [http://eprints.lse.ac.uk/29138/1/](http://eprints.lse.ac.uk/29138/1/Des_aliments_tu_feras_medecine_Hippocrate_revisite_%28LSE_RO%29.pdf)

[Des aliments tu feras médecine Hippocrate revisite %28LSE RO%29.pdf](http://eprints.lse.ac.uk/29138/1/Des_aliments_tu_feras_medecine_Hippocrate_revisite_%28LSE_RO%29.pdf)

Source : «Taisu» (Mouvements du cœur p. 48) : The Taisu or Grand Basis, compiled by Yang Shangshan, is one of four known versions of the Huangdi Neijing (Yellow Emperor's Inner Canon), the other three being the Suwen, the Lingshu, and the partially extant Mingtang ("Hall of Light")



Qui contacter?

Pour une question de trésorerie,:

Nathalie Winand, feberef.tresorier@gmail.com

Pour la gestion des dossiers FEBEREF “réflexologue”:

Anne Salée, annefeberef@gmail.com

Pour la gestion des dossiers FEBEREF “formateur”:

Nicole Ortmann, nicoleortmann@gmail.com

Pour la gestion des dossiers “REFORMED”:

Marcel Waterschoot, reflexology@hotmail.be

Pour des informations relatives à la newsletter:

Alice Grimonprez, newsletter@feberef.org

A propos d’informations publiées sur le site:

M-Th Diet, feberefpresident@gmail.com

La demande d’affiliation pour les réflexologues requiert
l’envoi d’un **dossier** à Nicole Ortmann, 30 rue des Ecoles à
4031 Angleur